



Son Altesse l’Aga Khan, Président du conseil d’administration du Centre mondial du pluralisme

Cérémonie d’ouverture

Le 16 mai 2017

Au nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux. Votre Excellence le gouverneur général, Madame la Ministre, Excellences, collègues administrateurs du Centre mondial du pluralisme, amis du Centre. Quelle superbe journée pour nous tous! Quelle cérémonie exceptionnelle pour honorer ce magnifique symbole du riche passé du Canada que nous dédions maintenant à la grande cause qu’est l’avenir d’un monde pluraliste.

Comme vous le savez déjà, l’édifice du Musée de la guerre a été conçu il y a plus d’un siècle par le grand architecte canadien David Ewart. Pendant son premier demi-siècle de vie, il a abrité les Archives publiques. Ensuite, pendant le demi-siècle suivant, il a servi comme Musée de la guerre. Pendant cent ans, il a donc été un endroit où la mémoire du passé fier et confiant du Canada a été préservée et honorée. Je pense que vous serez d’accord avec moi pour dire que le passé nous parle encore en ces lieux.

Les architectes, les concepteurs, les ingénieurs et tant d’autres personnes qui ont restauré ce magnifique édifice de style Tudor gothique ont pris grand soin de respecter son caractère historique distinct. Nous nous réunissons tous aujourd’hui pour saluer l’équipe de conception et d’ingénierie dirigée par KPMB, l’équipe de construction dirigée par MP London ainsi que les nombreux membres du personnel et bénévoles dévoués qui ont contribué à ce projet.

J'aimerais partager une autre pensée alors que nous tournons nos regards vers ce passé si digne de respect. Je trouve en effet très approprié que cette cérémonie ait lieu cette année, l'année du 150^{ème} anniversaire de la Confédération canadienne.

Je suis heureux de pouvoir me compter au nombre de ceux qui, cette année, évoquent avec une fierté particulière "notre" histoire canadienne. La raison en est bien sûr la générosité dont ce pays a fait preuve à mon égard, il y a plusieurs années, en m'octroyant le titre de citoyen honoraire du Canada.

Même si aujourd'hui, nous célébrons le passé, nous regardons tout de même de l'avant, entrevoyant avec joie et confiance, un avenir particulièrement excitant. Cet avenir a également été symbolisé par ceux qui ont restauré cet édifice de deux façons éloquentes. Premièrement, ils ont créé un nouveau jardin à l'avant-cour; un espace tranquille où contempler le passé et penser à l'avenir. Deuxièmement, ils ont posé un geste drastique pour l'avenir en créant une ouverture sur la rivière.

La première fois que j'ai visité le site, j'ai traversé la rivière des Outaouais pour voir le lieu depuis la rive opposée. De ce point de vue, j'ai remarqué que de nombreux édifices du côté de l'Ontario avaient, au fil des ans, tourné le dos à la rivière. Lorsque nous avons commencé à planifier les travaux, une autre possibilité m'est apparue évidente. Il semblait de plus en plus important de créer une ouverture sur l'eau.

Après tout, l'eau est, depuis toujours, la grande source de la vie. Lorsque les scientifiques fouillent l'univers pour trouver des signes de vie, ils commencent par chercher l'eau. L'eau restaure, renouvelle et rafraîchit. Nous ouvrir et ouvrir nos vies à l'eau, c'est nous ouvrir et ouvrir nos vies à l'avenir.

De plus, la rivière des Outaouais représente un lien puissant avec des lieux proches et lointains. Elle n'est pas uniquement un symbole de rafraîchissement, mais également un symbole de communion, reliant ce site au reste du Canada et au reste du monde.

Tout au long de l'histoire du Canada, la rivière des Outaouais a été un lieu de rencontre pour divers peuples, d'abord pour les Premières Nations, puis pour les Britanniques et les Français et, plus récemment, pour les Canadiens de nombreuses origines différentes. Elle symbolise l'esprit de la communion. Et l'esprit de la communion, évidemment, est au cœur du Centre mondial du pluralisme. Le nouveau jardin de l'avant-cour suggère que le Centre sera un lieu de contemplation et de réflexion. L'ouverture sur la rivière suggère qu'il sera également un lieu de communion et d'engagement.

Ce qui se produira au 330, promenade Sussex dans les prochaines années dépassera ces murs et rayonnera dans le monde entier. Permettez-moi d'insister sur un aspect du concept du pluralisme qui est parfois mal compris. La communion ne signifie pas nécessairement être d'accord. Elle ne signifie pas que nous voulons éliminer nos différences et ce qui nous distingue, loin de là. Elle signifie que nous nous lions les uns aux autres pour apprendre les uns des autres et pour créer notre avenir ensemble.

Le pluralisme ne signifie pas l'élimination de la différence, mais l'acceptation de celle-ci. *Le véritable pluralisme considère que la diversité n'affaiblit pas une société, mais qu'elle la renforce.* Dans un monde de plus en plus petit et diversifié, un véritable sens de pluralisme est le fondement indispensable à la paix et au progrès humain.

Depuis le début, voilà la vision que partagent l'imamat ismaïlien et le gouvernement du Canada. Mon association étroite avec le Canada a commencé il y a plus de cinq décennies avec la

venue au Canada de plusieurs milliers d'ismaïliens asiatiques, essentiellement à cause des politiques anti-asiatiques d'Idi Amin.

Cette relation s'est consolidée au fil des ans, alors que nous avons partagé avec nos amis canadiens tant de grandes aventures au Canada et à l'étranger, notamment avec le Centre mondial du pluralisme. Le Centre est, depuis le tout début, un véritable partenariat public/privé. Un de mes messages essentiels aujourd'hui est que nous sommes profondément reconnaissants envers tous ceux qui ont rendu ce partenariat aussi efficace.

C'est avec le premier ministre Jean Chrétien que nous avons d'abord parlé de l'idée de fonder un nouveau Centre pour le pluralisme. Et c'est le premier ministre Paul Martin qui nous a aidés à élaborer le plan. Le gouvernement du premier ministre Stephen Harper a scellé le partenariat. La ministre Bev Oda a ensuite signé l'accord avec moi. La ministre Mélanie Joly a également offert un appui solide au Centre mondial du pluralisme. Le premier ministre Trudeau a formulé, avec conviction et passion, le besoin de pluralisme dans notre monde.

Je remercie aujourd'hui les nombreux agents publics qui ont contribué à la réalisation de cette entreprise, dont Universités du Canada, le CRDI et d'autres membres, anciens ou actuels, de la Corporation du Centre mondial. Je suis également reconnaissant pour la coopération de la Monnaie royale canadienne, qui partagera cet édifice avec nous en occupant une de ses ailes.

Alors que nous célébrons le progrès fait à ce jour, nous reconnaissons également les obstacles grandissants de notre mission, puisque les menaces nativistes et nationalistes au pluralisme s'élèvent dans de nombreux coins du monde. Devant ces obstacles, le Centre mondial du pluralisme a planifié un vaste éventail de nouvelles initiatives. Parmi celles-ci, le nouveau Prix

mondial du pluralisme, qui reconnaîtra le pluralisme en action à l'échelle mondiale, ainsi que la remarquable nouvelle série de publications.

Aujourd'hui, alors que nous nous tournons vers le passé et vers l'avenir, nous le faisons avec gratitude envers tous ceux qui nous ont accompagnés dans ce parcours et qui partagent maintenant notre poursuite de nouveaux rêves. Nous accueillons une de ces personnes aujourd'hui, non seulement en tant qu'homme d'État distingué, mais également en tant que personne dont le soutien personnel nous a tous inspirés. J'ai le plaisir et l'honneur de vous présenter Son Excellence le très honorable David Johnston, gouverneur général du Canada. Merci.